VINCENT Hyacinthe (1862-1950). L'angine de Vincent.

Hyacinthe, Jean Vincent est né à Bordeaux le 22 décembre 1862.
En 1887, il est reçu docteur en médecine à Bordeaux. Sa thèse en 1887 porte sur les *Recherches expérimentales sur l'hyperthermie et les causes de la mort dans celle-ci*.
Entre 1887 et 1889, il fait des études à l'École du Val-de-Grâce à Paris. Il est préparateur du laboratoire d'anatomie pathologique et de bactériologie du Val-de-Grâce de 1889 à 1891. Entre 1891 et 1896, il est affecté au laboratoire de l'hôpital du Dey, à Alger et chargé d'un service hospitalier de médecine.
Il y découvre le bacille *Fusiformis fusiformis* qui, associé à des spirilles, est à l'origine de l'angine unilatérale, ulcéreuse (ou pseudo-membraneuse) à fuso-spirilles, plus communément appelée « angine de Vincent ».
En 1896, il est nommé professeur agrégé au Val-de-Grâce, il est titulaire de la chaire d'épidémiologie et des maladies des armées. La même année, il fonde un laboratoire de bactériologie à Marseille.
De 1902 à 1924, il est professeur, médecin chef de service, et directeur du laboratoire de bactériologie à l'École d'application du Val-de-Grâce.
En 1912, il vaccine avec succès, le contingent français d'Afrique du Nord contre la typhoïde grâce à un vaccin mis au point en 1896 par Almroth Wright en Angleterre et en 1909 par lui-même et André Chantemesse en France. Il commence la vaccination de l'armée française avec un vaccin triple à l'éther (éthérovaccin) vaccinant à la fois contre la fièvre typhoïde et contre les fièvres paratyphoïdes A et B. Cette vaccination sera rendue obligatoire dans l'armée française par la loi du 28 mars 1914. Elle a pratiquement fait disparaître tous les cas d'affections typhoïdiques durant la guerre de 1914-1918. Vincent recevra l'hommage des maréchaux Joffre et Foch.
Membre de l'Académie de médecine, il est élu membre de l'Académie des sciences en 1922.
Il décède à Paris le 23 novembre 1950.

Une plaque commémorative a été apposée au domicile parisien de Vincent, 7 avenue Bosquet (Paris 7e).
Un timbre-poste a été édité à son effigie en 1962.
Le centre hospitalier des armées « Hyacinthe-Vincent » à Dijon (Côte-d'Or) est aujourd'hui désaffecté.
A sa place a été édifié l'écoquartier Hyacinthe-Vincent.
Une faculté de médecine à Bordeaux (Gironde) porte son nom.
Des rues portent son nom à Dijon (Côte-d'Or), Paris (14e arr.) et Sotteville lès Rouen (Seine-Maritime).

Timbre-poste 1962

Plaque commémorative, 7 av. Bosquet, Paris VII

À Paris